

FROM ARCHANGE MEREDITH TO MRS. ASKIN

Woolwich le 3 Fevrier 1795

Ma tres chere Mere, Quoique j'ai ecrie une longue lettre à mon chere Pere, le commencement du Moi passé, lui marquant toutes les Nouvelles, je ne puis neanmoins me priver du plaisir, de m'entertener, avec ma bien aimé mere, et lui dire, que j'ai entendue parler d'elle, et la famille, par un Messieur, qui vous a tous vue bien derneirement. Nous fumes dinner chez Monsieur et Madame M^cTavish, environs une semaine passé, et la, nous avons rencontré Monsieur M^cGillevy, qui est la personne, qui m'a donné l'agreable information, quil vous avoit tous laissé en bonne santé au Detroit, dans le Mois de Septembre dernier, il m'a aussi dit, que Monsieur Hamilton devoit venir cette Hiver en Angleterre, je m'attend donc, à recevoir de vos cheres lettres bien vite, comme l'on attend Monsieur H. tous les jours, qui auroit sans doute la charge de vos lettres, je n'avoit pas pensé d'entendre, de si bonnes nouvelles, quand j'ai entré la maison de Monsieur M^cTavish, comme je ne scavoit pas que ce Monsieur etoit arrivé, mon heureusté fute bien extreme sur l'occasion, et la bonne humeur, et façon plaisante, de toutes la compagnie, nous a causé de passer une bien agreable journée. Monsieur Robertson, et Todd, etoit de la partie, ainsi que plusieurs autre Merchants de Canada, le Major Malcom, du soixante cinq et sa dame devoit avoir été de la partie, mais la visite d'un de leur amies, de la campagne, leurs à empeché de venir. Madame M^cTavish est embonpoint, et pense accoucher dans peu de tems, le lendemain nous avons été voir une affaire bien curieuse, ce sont des figures de cire, qui paroisse animé, comme sils etoit vivant, enfin s-ca ma parue bien extraordinaire et superbe, je n'auroit mit foie dans la description d'une personne, qui m'auroit dit de telles choses, si ne les avoit pas vue moi meme.